53e ANNEE. — N° 9. *Publication mensuelle.* SEPTEMBRE 1959.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE : Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219. Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12. Cercle Pégase, Bruxelles.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

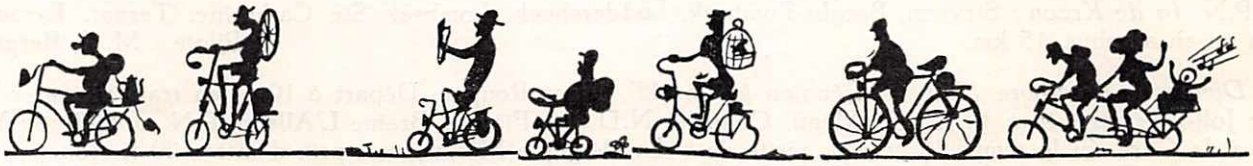
Assemblée mensuelle du lundi 7 septembre 1959, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 7 SEPTEMBRE 1959, à *20 h. précises, au local : « LA LEGENDE »*, rue de l'Etuve, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 3 août 1959 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Brevet touristique : *dernières inscriptions ;*
4. Bal du 21 novembre ;
5. Divers ;
6. Projections : « *Promenades en Belgique* », présentations de diapositives par M. Jacques Peeters.

Le Comité se réunira au local, « La Légende », 35, rue de l'Etuve, le jeudi 3 septembre 1959, à 20 h. précises.

A partir du mois de juillet, réunion le samedi matin à 9 h. 30', entrée du Bois de la Cambre.



Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 6 septembre 1959. — Houtain le Val. — Réunion à 9 h. Gare de Callevoet. Départ à 9 h. 15', Alsemberg, Braine l'Alleud, Lillois, Trou du Bois, Fonteny, Source de la Dyle, Houtain le Val, P.N. ; Nivelles, Bois-Seigneur-Isaac, Bois du Foriest, Sept Fontaines, Rhode St Genèse, Espinette, Bruxelles. 75 km.

Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 13 septembre 1959. — Sur la Route de la Lecture de carte. — Réunion à l'entrée du Bois à 8 h. 30'. Départ à 8 h. 45'. P.N. avec les concurrents. Top secret, seul le pilote M. J. Mierop connait le lieu du P.N. — *Voir article d'autre part.*

Dimanche 20 septembre 1959. — Réunion à l'entrée du Bois à 9 h. 15'. Départ à 9 h. 30', Rhode St Genèse, Tourneppe, Grootheide, Kapittel, P.N. ; Huysinghen, Beersel (repos) ; Bruxelles. 65 km.

Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 27 septembre 1959. — Réunion à l'entrée du Bois à 8 h. 15'. Départ à 8 h. 30', Hoeylaert, Malaise, Rosières, Point du jour, Wavre, Chaumont-Gistoux, Thorembois, St Trond, Perwez, Grand Rosières, Geest-Gérompont, Autre-Eglise, Jauche, P.N. ; Jodoigne, Grez-Doiceau, Wavre, Bruxelles. 105 km.
Pilote : M.R. Jacobs.

Dimanche 4 octobre 1959. — Réunion à l'entrée du Bois à 9 h. Départ à 9 h. 15', Forêt de Soignes, Hoeylaert, La Hulpe, Genval, Ohain, Mont St Jean, Braine L'Alleud, P.N. au *Café du Nord*, face à la Gare ; Si le temps le permet, visite de « La Belgique Miniature », prix d'entrée 20 fr. Haut Ittre, Bois d'Apecheau, Braine-le-Château, Bois de Hal, Beersel, Bruxelles. 65 km. Pilote : M. R. Caby.

Excursions pédestres dominicales

Dimanche 6 septembre 1959. — Réunion à 9 h. 45', au terminus du tram 40 à Tervuren. Départ à 10 h. Parc de Tervuren, Drève Isabelle, Bois des Capucins, Notre Dame au Bois P.N. ; Wellerikende, Chemin des Loups, Drève du Tambour, Vallon des Chênes, Sentier du Vallon, Chemin de la Forêt de Soignes, Drève St Hubert, Sentier de la Lisière, Fort Jaco. 16 km. Pilote : Mme L. Thielens.

Dimanche 13 septembre 1959. — Le Brabant Wallon. — Réunion à 9 h. 45' à la gare du Quartier Léopold. Départ à 10 h. en autobus pour Dion le Mont (arrêt 4 Carrés), arrivée à 10 h. 52,, Bas Bonlez, Château, Le Glabais, Ferme et Bois du Grand Sart, Hèze, P.N. au *Café Restaurant Les Sapins ;* Baase-Biez, Le Train, Morsaint, Bois de Bercuit, Dion le Val, Le Pisselet, Bois du Tour, Bois du Val, Chapelle St Robin, Le Grand Bon Dieu, Aisemont, Wavre. Retour en train ou en autobus. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 20 septembre 1959. — Réunion à 9 h. 45' à Uccle-Callevoet. Départ à 10 h. en autobus pour Tourneppe, Crabbosch, Kesterbeekbos, Espinette, Kapittel, P.N. jonction avec les cyclistes. Bois de Hal, Esschenbeek, Hal. Retour en train. 15 km. Pilote : M. R. Guiaux.

Dimanche 27 septembre 1959. — Réunion à 9 h. 45', place Rouppe. Départ à 10 h. 05', en tram vicinal « L » pour Lennick St Quentin, arrivée à 10 h. 50', Gooik, Stuyvenberg, Derrevoetshoek, Lombeek Ste Marie, P.N. *In de Kroon ;* Strytem, Borght-Lombeek, Loddershoek, Lombeek Ste Catherine, Ternat. Retour en train ou en autobus. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 4 octobre 1959. — Réunion à 9 h. 45', Place Rouppe. Départ à 10 h. en tram vicinal « W » pour Joli-Bois, arrivée à 10 h. 45', Ménil, Chapelle N.D. des Fièvres, Braine L'Alleud, P.N. au *Café du Nord*, face à la Gare. Si le temps le permet, visite de « La Belgique Miniature », prix d'entrée 20 fr. Jonction avec les cyclistes. Rossignol, Sart-Moulin, Culot, Chapelle l'Ermite, Waterloo, Rhode St Genèse. Retour en tram ou en train. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Brevet Touristique

Le dimanche 13 septembre 1959 nous organisons le Brevet Touristique comptant pour le Trophée *Pégase :* 10 points. Distance 96 km.

Réunion à l'entrée du Bois à 8 h. 15' premier départ à 8 h. 30'.

Le principe des contrôles est le même que pour le brevet Demol.

Une carte au 100.000^e^ sera remise à chaque participant moyennant la somme de 20 fr., inscription comprise.

Le parcours sera échelonné de cinq contrôles.

Pour l'obtention de l'insigne, les concurrents devront réunir les 2/3 des points, soit 65 %.

Après le 2me contrôle, les concurrents auront droit à une heure de repos.

Venez nombreux et bonne chance à tous.

Bal du 21 novembre 1959

Comme chaque année, nous organiserons notre bal annuel dans notre local, *La Légende*, 35, rue de l'Etuve, Bruxelles. Nous nous permettons de faire appel à votre générosité habituelle, afin que la tombola puisse être dotée de nombreux lots.

Ces lots pourront être remis soit à M. Justin Driessens, 31, chaussée d'Etterbeek. Tél. : 12.84.39.

Soit à M. F. Stock, 219, rue de la Victoire, ou de préférence, aux séances mensuelles de septembre, octobre et novembre.

Nous vous remercions d'avance et vous prions de nous consacrer votre soirée du 21 novembre prochain.

Ce que vous verrez ce dimanche

6 SEPTEMBRE 1959. — *Château de Houtain-le-Val.* — Le château a appartenu à Jean III, duc de Brabant. Eglise de 1769, accolée au château renfermant entre autre 4 toiles de Van Helmont (1770) l'église de Houtain-le-Mont désaffectée en 1826, paraît dater du XVIIe siècle ; elle renferme des pierres tombales dont une d'un de Glymes. Cette localité se compose de Houtain-le-Val et de Houtain-le-Mont. — D'aucuns disent Houtain-sur-Dyle.

Les deux Houtain, longtemps isolés au milieu des bois, restèrent des villages tout à fait seigneuriaux, et leur histoire est pauvre en faits qui ne se rattachent pas aux annales particulières des fiefs et des églises que l'on trouvait sur leur territoire.

La famille de Houtain apparaît au XIIe siècle ; vers l'an 1125 Walter de Holten signa la charte de Godefroid Ier relative aux moulins de Bruxelles. Les Houtain se signalèrent dans la lutte de nos aïeux contre l'Espagne.

La seigneurie de Houtain-le-Mont était, dans l'origine, très importante. Le Duc Jean III ayant acheté de Gosuin de Houtain la terre de Houtain-le-Val, avec haute et basse justice, il la donna à titre viager à son frère Jean de Corsselaer, sire de Witthem, et à Catherine, sa femme (XIVe siècle).

ÉCHOS

CARNET ROSE. — Françoise Carels est fière de vous annoncer la naissance de son petit frère *Charles*.

Nos félicitations aux heureux parents ainsi qu'à Madame Vos.

COIN DE L'ARCHIVISTE. — *Saviez-vous que :*

M. Zachman fut notre premier président ;

Que M. Van Wassenhove, fut le premier trésorier, et M. Bindels le premier secrétaire de notre cercle ?

Le premier président d'honneur : M. Groenveld ;

La première soirée artistique date du 27 novembre 1909 ;

Le premier voyage cycliste collectif date de la Pentecôte 1906 : 3 jours à l'Ile de Walcheren : coût global 4.50 F ;

La cotisation annuelle s'élevait à 1.20 F ;

Monsieur Moreau dessina l'emblème Pégase ;

Saviez-vous que la Section Cyclo-Camping, dirigée par M. De Doncker, débuta en 1913 ?

Qu'il existait aussi une Section Dramatique, sous la direction de M. Théo Van Wassenhove.

Vive le Cyclisme

La grande tristesse des autoroutes, en juillet, vient de l'absence des cyclistes. La ligne Bruxelles-Ostende, rigide, sans pistes parallèles, est morne. Plus de vélos, partant plus de joie. Tandis que les routes, les vraies routes, celles qui ne sont pas autoroutes, celles qui portent encore des carrioles, des tombereaux à trois roues, avec du crottin, ont des pistes pour cyclistes.

Des vrais, avec des pédales. Non pas de ronflants et inintelligents vélos à moteur qu'on appelle en Flandre « bromfietsen » ou « brommen », à cause sans doute de leur ronron. (C'est de l'harmonie imitative.) Mais des vélos portant des demoiselles étranges, habillées en crevettes ou en écrevisses, culottes ultra-courtes sur cuisses infrarouges. Et des vélos avec des jouvenceaux qui se tortillent furieusement, chemisettes écossaises, jarrets en folie, bouche ouverte, à la Jérôme Bosch, bouche à la Zatopek... bouche douloureuse de l'athlète dominant la pesanteur.

Enfin la douceur de vivre!

Et tandis que s'agglutinent les foules sur le chemin de l' « Aigle de Tolède » (nous voulons dire Bahamontes), ayons une pensée pour les cyclistes amateurs, les purs, les Parsifals de la pédale. Il fallait les voir, ce dimanche, sur la pierraille bleue d'Arlon à Bastogne. On les aurait statufiés ! Plusieurs étaient de Hollande, de Suède ou de Suisse.

Vraiment, rien n'est perdu.

Le Soir, 21-7-59.

Tourisme pédestre en Valais

Changeons de disque, voulez-vous, et faisons quelques belles promenades pédestres à travers le pays valaisan. Mais auparavant exprimons notre sincère reconnaissance à ces pionniers du tourisme pédestre qui, en hommes pratiques, ont songé à faciliter leurs semblables par le balisage de nombreuses promenades.

Ces losanges jaunes, encadrés de noir, bordant chemins et routes, ornant parfois un raccard ou une grange jouxtant le passage, sont connus des marcheurs et leur permettent de poursuivre leur route sans sortir des... chemins battus.

Au reste, dans chaque village, les flèches indicatrices et le nombre de kilomètres d'un village à l'autre, d'une région à une autre sont indiqués, à moins que l'on ait préféré mentionner le temps nécessaire pour arriver au but.

Tant et si bien que personne ne peut se tromper et qu'il arrive à bon port, un peu fatigué peut-être, mais heureux tout de même d'avoir appris à mieux aimer son pays natal, découvert durant son trajet bien des curiosités locales, d'avoir bavardé avec quelques paysans ou hôtes de passage.

Parfois même, il faut avancer prudemment, ne pas être trop étourdi et bayer aux corneilles, plutôt que de regarder où l'on pose les pieds, car une pierre, un bisse, barrent le passage. Et il ne fait pas bon se fouler une cheville...

Au cours de ces dernières années, j'ai déjà eu maintes fois l'occasion d'effectuer de belles randonnées à la mode chère à Jean-Jacques Rousseau. A l'heure actuelle, il faut aussi relever avec plaisir que certaines sociétés sportives encouragent leurs adhérents à remettre en honneur le noble sport de la marche, sain, hygiénique, relativement bon marché, puisque l'on économise carburant, moteur, véhicule.

C'est donc dire qu'il y a profit certain, et pour la santé et pour le porte-monnaie, de marcher davantage qu'on ne le fait parfois. Il y en a qui craignent de faire le moindre trajet sans se faire véhiculer, pratiquant la loi du moindre effort.

Pour garder ou retrouver la ligne, rien de meilleur que la marche. Pour rester de bonne humeur, pour découvrir les merveilles de la création, pour apprendre à connaître nos semblables, c'est à ce sport qu'il faut s'adresser.

Et quelle satisfaction personnelle, lorsqu'après plusieurs heures de marche, dans la fraîcheur matinale ou même sous les rayons d'un soleil torride, l'on a atteint un point de vue alpin, un belvédère vous permettant d'admirer la nature, de scruter un panorama magnifique, de découvrir que le monde est grand et merveilleusement construit !

Alors, on ne regrette ni le lever matinal, ni l'effort déployé, ni la fatigue endurée, et l'on oublie les pentes raides, les pierres du chemin, les églantiers qui parfois vous égratignent les mollets !

N'êtes-vous pas de mon avis, amis lecteurs ? Un modeste effort personnel ou collectif est récompensé largement, et lorsqu'à la fin de la journée il faut songer au retour au logis, c'est avec joie que l'on prépare la prochaine sortie alpestre, espérant que le temps demeure clément et ne mette pas obstacle à nos projets. Car, une fois que l'on a pris goût à ces promenades pédestres, il est difficile de rester « en cage » le dimanche suivant. Comme l'oiseau, nous sommes faits pour la liberté et nous aimons nous évader des soucis quotidiens. *al.*

LA FAUNE VALAISANNE

L'adaptation des animaux est facilitée par le fait qu'ils peuvent se déplacer. On trouve également des espèces méditerranéennes dans le Valais central : des insectes comme la cigale, la mante religieuse et de nombreux papillons, comme à Finges et à Zermatt ; des vertébrés comme la couleuvre d'Esculape et le lézard vert. Parmi les oiseaux, citons le rossignol, si fréquent en plaine et vers la base des versants, le merle de roche entre 500 et 2400 m. La huppe en plaine, les rapaces nocturnes, même le grand duc dont on a observé plusieurs nids dans les roches ces dernières années ; la chouette Tengmalm, espèce nordique et de la montagne descend à Finges en hiver. Parmi les espèces de montagne, mentionnons la perdrix des neiges, blanche en hiver et grise en été, la perdrix bartavelle, le petit tétras, la niverolle ou pinson des neiges, le pic noir dont on entend le cri langoureux dans les forêts, le chocard alpin ou corneille à bec jaune qu'on voit voler en groupes avec tant de souplesse, très haut en été, et en plaine en hiver, l'aigle royal au vol si majestueux et le tichodrome, petit oiseau aux ailes rouges, qui grimpe contre les rochers. Les mammifères sont surtout cantonnés dans la réserve d'Aletsch et dans les districts francs fédéraux de Ferret, du Pleureur, du Haut-de-Cry et du Bietschhorn. Une colonie d'environ 200 bouquetins est installée au-dessus de Fionnay, une autre d'une quarantaine dans les vallons de Bietsch et d'Ijoli sur Rarogne. Les chamois sont nombreux dans les districts francs. Que d'observations on peut faire sur leurs mœurs ; leur adaptation à la vie dans les rochers est si parfaite. Les marmottes abondent là où elles sont protégées. C'est un plaisir de se dissimuler derrière des amas de pierres qu'on peut édifier non loin de leurs terriers, de les photographier, d'observer leurs jeux, la façon dont elles se nourrissent et dont elles transportent des herbes sèches dans leurs galeries d'hiver.

Dr I. MARIETAN.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Froebel, 9, Brux. Tél. 12 78 05.